Série « Vers une défense civile non-violente »

Diaporamas n° 4

Résistance civile contre les dictatures, les coups d'État et le terrorisme

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

Étienne Godinot

Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits
irnc

.18.09.2016

Diaporamas n° 4
Résistance civile contre les dictatures, les coups d'État et le terrorisme

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

Sommaire

- Norvège, juillet 2011
- Belgique, mai 2014
- France, janvier 2015
- Danemark, février 2015
- Tunisie, mars 2015

Diaporamas n° 4
Résistance civile contre les dictatures, les coups d'État et le terrorisme

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

- 1

Juillet 2011 : résistance civile en Norvège après les attentats terroristes

Photo : Fleurs en hommage aux victimes sur la place centrale d'Oslo

Deux attentats très meurtriers

Le 22 juillet 2011 à 15 h 26, une explosion à la bombe survient à Regjeringskvartalet, le quartier gouvernemental de la ville d'Oslo, à l'extérieur du bureau du ministre d'État Jens Stoltenberg et d'autres édifices gouvernementaux. L'explosion tue 8 personnes et en blesse 15 autres.

2 heures plus tard, dans un camp de jeunes organisé par la *Ligue des jeunes travaillistes* (AUF) du *Parti travailliste* norvégien (AP), sur l'île d'Utøya, un tireur armé déguisé en policier ouvre le feu sur les campeurs, tuant 79 personnes et en blessant 33 autres par balle.

Photos : - L'explosion dans le quartier gouvernemental
- Les victimes ramenées de l'île d'Utoya

Un nationaliste d’extrême-droite

L’auteur des attentats, Anders Behring Breivik, 32 ans, avait démissionné du *Parti du progrès*, mouvement de droite qu’il trouvait trop "politiquement correct". Dans un manifeste publié sur Internet peu avant l'attaque, il développe son soutien au "conservatisme culturel", à l'ultranationalisme, au populisme de droite, à l'islamophobie, au sionisme, à l'antiféminisme et au nationalisme blanc. Il dénonce les "marxistes culturels" qui, selon lui, laissent l'islam coloniser l'Europe.

Après un procès qui aura lieu du 16 avril au 24 août 2012, au cours duquel deux analyses psychiatriques donneront des résultats contradictoires, il sera condamné à la peine maximale en Norvége, 21 ans de prison avec sûreté.

La presse appelle à ne pas céder à la peur

Dans un éditorial publié le lendemain, 23 juillet 2011, le quotidien *Dagbladet* appelle les Norvégiens à ne pas céder à la peur et à la tentation sécuritaire.

« Nous ne voulons pas une Norvège qui mette en place de nouvelles restrictions sur les mouvements, plus d'uniformes et donc plus d'interventions dans notre vie privée (…). Dans ce cas, les terroristes l'emporteraient.

Nous voulons une Norvège fondée sur les valeurs de liberté et d'égalité, qui étaient tellement importantes pour les jeunes rassemblés à Utøya, et qui sont tellement importantes pour la plupart des citoyens de ce pays. (…)

C'est à la police d'enquêter et de prévenir les actes criminels, et c'est aux tribunaux de juger. Nous autres devons veiller à ce qu'ils le fassent dans le cadre de la législation actuelle. »

Le 1er ministre :
« Nous n'abandonnerons jamais nos valeurs »

Quelques heures après la tuerie, le Premier ministre Jens Stoltenberg déclare dans une conférence de presse *:*

J'ai un message pour les auteurs et ceux qui sont derrière eux. (…) Vous ne nous détruirez pas. Vous ne détruirez pas notre démocratie et nos efforts pour un monde meilleur. (…) Ce soir et cette nuit, nous allons prendre soin les uns des autres et nous donner les uns aux autres le réconfort de parler ensemble et de rester ensemble. Demain, nous allons montrer au monde que la démocratie norvégienne est plus forte.(…)

Nous ne devrons jamais arrêter de défendre nos valeurs. Nous devons montrer que notre société ouverte fait face à cette épreuve, que la réponse à la violence est encore plus de démocratie et plus d'humanité, mais jamais la naïveté. Nous le devons aux victimes et à leurs proches."

« Chacun d’entre nous peut défendre la liberté »

Le lendemain du drame, Jens Stoltenberg déclare :

« Nous avons trois tâches à accomplir :

- rencontrer ceux qui sont dans le deuil

- être vigilants à tout signe d’extrémisme. Nous devons contrer la haine avec des arguments, accueillir ceux qui se sont égarés, nous opposer à ceux qui veulent utiliser la violence, les affronter avec toutes les armes de la démocratie

- créer les conditions d’une vie en sécurité.

Nous avons besoin de vous. Chacune et chacun d’entre vous peut prendre la responsabilité de défendre la démocratie. Chacune et chacun d’entre nous peut défendre notre liberté. »

Photos : Jens Stoltenberg manifeste sa compassion aux victimes

Le Roi :
« La liberté est plus forte que la peur »

Le lendemain du drame, le roi Harald V déclare :

« *C'est quand notre nation est mise à l'épreuve (…) que la solidarité et le courage du peuple norvégien se font jour. (…) Je m'accroche à la croyance que la liberté est plus forte que la peur, je m'accroche à la croyance en une démocratie et une société norvégienne ouverte. Je m'accroche à la croyance en notre capacité à vivre librement et en sécurité dans notre propre pays.* »

Des manifestations dignes

Le 25 juillet, des rassemblements en hommage aux victimes sont organisés dans le pays.

À Oslo, près de 150 000 personnes prennent part à cette "marche des roses" qui se prolonge jusque dans la soirée par une "marche des bougies".

Des rassemblements se déroulent aussi dans d'autres villes du pays.

Le maire d'Oslo : *« Plus de générosité, plus de tolérance, plus de démocratie. ».*

Le maire d'Oslo, Fabian Stang, membre du *Parti Conservateur*, déclare :

« *Aucun cri de haine, aucun appel au lynchage, aucun dérapage. Les gens ont transformé la douleur en pouvoir, la colère en volonté de ne pas laisser un tueur détruire en plus leur société. (…)*

Ensemble, nous allons punir le meurtrier. Et sa punition, ce sera plus de générosité, plus de tolérance, plus de démocratie. ».

Diaporamas n° 4
Résistance civile contre les dictatures, les coups d'État et le terrorisme

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

- 2

Mai 2014 : résistance civile en Belgique après l'attentat au musée juif de Bruxelles

Photo : Dépôt de fleurs devant le musée après l'attentat

« Un jeune homme paumé et pervers »

Le 24 mai 2014 à Bruxelles, un homme pénètre dans le Musée Juif de Belgique, rue des Minimes. Il abat quatre personnes à l'aide d'un revolver puis d'un fusil d'assaut : un couple de touristes israéliens, un agent d'accueil belge ainsi qu'une bénévole française.

Le 30 mai, l'auteur, l'auteur, Mehdi Nemmouche, est arrêté à Marseille en possession d'armes de guerre. Français d'origine algérienne, placé dès l'âge de 3 mois en foyers et familles d'accueil, il a été condamné pour plusieurs délits de droit commun. Il s'est radicalisé en prison et a rejoint en Syrie l'*État islamique en Irak et au Levant*, le principal groupe étranger participant à la guerre civile.

Le journaliste français Nicolas Hénin, dont il a été le géôlier de juillet à décembre 2013, le dépeint comme « *un jeune homme paumé et pervers. »*

Il est extradé et incarcéré en Belgique.

Les réactions de la population et des autorités publiques

Le lendemain de la fusillade, des centaines de personnes, dont plusieurs personnalités politiques belges, se réunissent près du palais de justice de Bruxelles. Le même jour, des Bruxellois, dont le rabbin Pevzner, se succèdent tout au long de la journée devant les portes du musée où des gerbes de fleurs sont déposées.

Le 27 mai, avant le sommet européen, de nombreux chefs d'État et de gouvernement se recueillent devant le musée pour rendre hommage aux victimes.

Le 30 mai, un texte d'hommage est lu à 11 h 30 dans toutes les écoles secondaires de Bruxelles. Le Collège des bourgmestre et échevins de la ville assiste à cette lecture au lycée Dachsbeck.

Photos : - Des fleurs en hommage aux victimes devant le musée
- Le bourgmestre Yvan Mayeur et les échevins au lycée Dachsbeck

Le maire de Bruxelles *:*
« Résister à la logique de la haine »

Le bourgmestre (socialiste) Yvan Mayeur déclare :

«Que la vie de nos quartiers soit brutalement interrompue par un tir meurtrier nous concerne tous. Face à cet attentat terroriste et antisémite, nous devons résister à la logique de la haine, qui sape la confiance dans la capacité de la démocratie à nous protéger. La démocratie reste la meilleure protection contre la banalisation de la violence. »

Il termine son discours en citant Martin Luther King : « *La non-violence est une arme puissance et juste qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie* ».

Photos : - Yvan Mayeur, bourgmestre de Bruxelles
- Rassemblement au lycée Dachsbeck

Diaporamas n° 4
Résistance civile contre les dictatures, les coups d'État et le terrorisme

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

3

Janvier 2015 : résistance civile en France et dans le monde après les attentats terroristes à Paris

Photo : Des manifestants sur la statue de la place de la Nation à Paris
le 11 janvier 2015

Les tueries des 7, 8 et 9 janvier 2015 à Paris

Le 7 janvier 2015, deux hommes, des Français islamistes fanatiques (photo du bas à gauche), pénètrent armés de fusils d'assaut dans les locaux du siège de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* à Paris et ouvrent le feu. 12 morts : journalistes, policiers, agent d'entretien. L'attaque est revendiquée par *Al-Qaïda dans la péninsule Arabique* (*AQPA*).

Parallèlement, dans une action coordonnée, leur complice, Amédi Koulibaly, assassine une policière à Montrouge le 8 janvier, puis tue 4 personnes le 9 janvier au cours d'une prise d'otages dans un supermarché casher fréquenté par les Juifs à la porte de Vincennes à Paris.

Les frères Saïd et Chérif Kouachi

Harith al-Nadhari (AQPA)

Les réseaux sociaux, le chef de l'État

Le bilan total de ces attentats est de 20 morts, dont les 3 terroristes, et une vingtaine de blessés.

De nombreux mouvements de solidarité s'expriment de façon spontanée sur les réseaux sociaux, comme le hashtag *Je suis Charlie* (photo du haut) apparu sur *Twitter* et *Facebook* quelques minutes après l'attentat.

Le Président de la République, François Hollande, annonce une journée de deuil national le 8 janvier, l'élévation du plan *Vigipirate* au plus haut niveau. Appelant à l'union nationale, il rencontre les anciens Présidents de la République et les présidents de tous les partis politiques français.

← 6 des victimes journalistes

François Hollande reçoit Nicolas Sarkozy →

Les responsables religieux, la presse, les entreprises

Les responsables religieux (chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes), à l'issue de leurs vœux au Président de la République, font une déclaration commune.

Les drapeaux sont mis en berne pendant 3 jours, les cloches de la cathédrale Notre-Dame de Paris sonnent le glas.

Les logos des chaînes de télévision arborent un ruban noir.

Des temps de recueillement sont observés dans les entreprises.

72 titres de la presse française et internationale affichent à la une un hommage à *Charlie Hebdo.*

Le Monde

Les immeubles et les équipements publics

Des appels à la solidarité sont lancés sur Internet, notamment par *Avaaz*.

Les vitrines des magasins,

les immeubles,

les panneaux publicitaires,

les pancartes d'autoroutes

proclament "*Je suis Charlie*".

Les manifestations

Le 10 janvier, des manifestations dans plusieurs villes de France rassemblent 700 000 personnes.

Le 11 janvier 2015, 44 chefs d'État et de gouvernement défilent à Paris lors d'une "marche républicaine".

Près de 4 millions de Français marchent dans les rues partout en France, élus et préfets en tête, dont 1,5 million à Paris. De nombreuses manifestations ont lieu partout dans le monde.

Manifestation à Marseille…

…à Paris

La cohésion nationale

Les manifestants acclament les gendarmes, les policiers et les services de secours.

La grande cohésion du peuple français face à ce drame et la mobilisation des corps constitués et de toute la société civile en France et à l'étranger laissent entrevoir ce que doit être la défense contre l'agression et la barbarie :

une mobilisation non-violente coordonnée
des autorités publiques et de la société civile.

Tirer les leçons et prendre les mesures nécessaires

Cet esprit citoyen et ce formidable élan doivent être entretenus sans renoncer à l'analyse ni à la lucidité.

Il importe de tirer les leçons de ces évènements et de prendre les mesures nécessaires dans des domaines très divers :

- dispositif de sécurité (surveillance des personnes suspectées de fanatisme, contrôles aux frontières, etc.),
- politique extérieure, notamment envers les régimes qui forment et financent les terroristes,
- modèle pénitentiaire, pour éviter que la prison soit criminogène (photo du haut),
- école, éducation dans les familles,
- intégration et emploi dans les banlieues déshéritées (photo du bas).

« On ne détruit pas une idéologie avec des bombes »

L'université d'été de la Défense 2016 se tient à Palaiseau, dans les locaux de l'École polytechnique, le 5 et 6 septembre 2016, c'est-à-dire après les attentats terroristes du Bataclan (13 novembre 2015), de Nice (14 juillet 2016), et de St Étienne-du-Rouvray (26 juillet 2016).

Le chef d'état-major des armées, Pierre de Villiers, y déclare : *« Une stratégie basée sur les seuls effets militaires ne pourra jamais agir sur les racines de la violence quand celles-ci s'ancrent dans le manque d'espoir, d'éducation, de justice, de développement, de gouvernance, de considération. L'action militaire n'est qu'une partie de la réponse aux crises. »*

Au sujet des opérations militaires menées à l'étranger, en Syrie et en Irak, il ajoute : *« Gagner la guerre ne suffit pas à gagner la paix, on ne détruit pas une idéologie uniquement avec des bombes. »*

4.3 - Résistance civile contre le terrorisme

- 4

Février 2015 : résistance civile au Danemark après les attentats terroristes

Photo : Bouquets de fleurs en hommage aux victimes devant la synagoque de Copenhague

Deux attentats causent 2 morts et 5 blessés

Le 14 février 2015, à 15 h 33, des tirs d’armes automatiques sont commis au centre culturel Krudttønden, dans le quartier d’Østerbro à Copenhague, lors d'une conférence publique dont le thème est "Art, blasphème et liberté d'expression", organisée pour rendre hommage aux victimes de l'attentat contre *Charlie Hebdo* du 7 janvier 2015. La cible principale est l’artiste et caricaturiste suédois Lars Vilks, dont la tête est mise à prix par Abou Omar al-Baghdadi, chef de l'organisation de *l'État islamique* d'Irak. Un participant est tué, 3 policiers blessés.

Le 15 février à 00 h 50, le même assassin tue un membre de la communauté juive et en blesse 2 policiers à la grande synagogue de Copenhague.

L’auteur, un "bon garçon" devenu extrémiste

Le terroriste, Omar Abdel Hamid El-Hussein, citoyen danois fils d’immigrants d’origine palestinienne, est abattu par la police quatre heures plus tard, lors d'un échange de coups de feu.

Il est issu d’un quartier défavorisé d'environ 2500 personnes où 95 % de la population est immigrée ou issue de l'immigration. Bon élève, intelligent et serviable, isolé et distant, il pouvait, selon plusieurs témoignages, se montrer agressif, notamment sous l'emprise de stupéfiants. Connu des services de police pour des actes de violence et pour détention d'armes, il est antisémite.

Sa radicalisation a commencé en captivité. Il a prêté allégeance à l’organisation *État islamique - Daech.*

Photos : - Omar Abdel Hamid El-Hussein
- Le drapeau de Daech

30 000 manifestants silencieux

Des milliers de personnes déposent aussitôt des fleurs, des bougies, des messages de solidarité aux familles des victimes.

Le soir des attentats, 30 000 manifestants (photo du haut) rendent hommage aux victimes en silence et affichent leur détermination à ne pas se laisser impressionner et à défendre leur modèle de société ouverte et solidaire.

La Première ministre, Helle Thorning-Schmidt, déclare « *Je veux dire ce soir à tous les juifs danois : vous n'êtes pas seuls. Quand d'autres essayent de nous faire peur et de nous séparer, notre réponse est toujours une communauté unie.*»

La reine Margrethe II (photo du bas) déclare : « *Il est important que nous restions unis et que nous préservions les valeurs sur lesquelles le Danemark est bâti.* »

La Première Ministre : « *la liberté de la presse sera maintenue* »

Helle Thorning-Schmidt**,** ex-présidente des Sociaux-démocrates, Première Ministre, affirme que le Danemark ne changera rien à sa politique de liberté de la presse.

« On veut anéantir notre liberté d'expression, notre libéralité et notre égalité religieuse. Ce n'est pas un combat entre l'isalm et l'Occident, ni entre musulmans et non-musulmans. C'est un combat entre la liberté de chaque individu et une idéologie obscurantiste. (…)

Il faut dire clairement que cela n'est pas le Danemark que nous voulons. Nous restons soudés, et nous nous battrons toujours pour notre liberté d'expression et notre démocratie.(…)

La priorité est désormais de lutter contre la radicalisation des jeunes. Notre réponse sera toujours : une communauté unie. »

Consensus dans la presse

Pour le quotidien conservateur *Berlingske,* il faut "*répondre par tous les moyens : des initiatives anti-radicalisation, un travail de renseignement efficace et une réaction déterminée contre ceux qui utilisent le terrorisme contre les mots et les caricatures*".

Le quotidien *Politiken* de centre-gauche, affirme de son côté qu'il faut lutter en continuant à vivre comme si ne rien était : *"Nous devons tous réaliser que dans une société libre nous sommes vulnérables par rapport aux terroristes qui n'hésitent pas à menacer, à utiliser la violence et à tuer [...] aucune arme n'est plus forte, face à l'extrémisme, que le quotidien dont nous faisons tous partie."*

Les Juifs d'Europe doivent rester en Europe

Le Premier ministre israélien Benyamin Nétanyahou déclare : *« Nous disons aux Juifs, à nos frères et à nos sœurs : Israël est votre maison. Nous nous préparons et nous appelons à l'absorption d'une immigration massive d'Europe. »*

Un porte-parole de la communauté juive, Jeppe Juhl, déclare à l'AFP que l'appel de Netanyahou ne sera pas suivi.

Le Grand rabbin du Danemark, Jair Melchior, confirme : *« Le terrorisme n'est pas une raison pour s'installer en Israël. (...) Si pour combattre le terrorisme, nous fuyons ailleurs, nous devrions nous réfugier sur une île déserte ».*

La première ministre Helle Thorning-Schmidt rappelle que *« la communauté juive est au Danemark depuis des siècles. Elle est chez elle au Danemark, elle fait partie de la société danoise. Nous ne serions pas les mêmes sans la communauté juive ».*

Photos : - Benjamin Netanyahou, premier ministre israélien
- Jair Melchoir, Grand rabbin du Danemark

- 5

Mars 2015 : résistance civile après l'attentat au musée du Bardo à Tunis

Photo : Le musée du Bardo

Deux terroristes tunisiens

Le 18 mars 2015, 2 terroristes tunisiens armés de fusils d'assaut Kalachnikov et de grenades, et portant des ceintures explosives, tentent de s'introduire dans le Parlement tunisien. Les assaillants sont repoussés et les députés évacués.

Les attaquants se dirigent alors vers le musée national du Bardo, voisin. Ils ouvrent le feu sur des touristes qui descendaient d'un bus avant de les pourchasser à l'intérieur du bâtiment, où se trouve une centaine de visiteurs. Ils s'y retranchent en retenant plusieurs otages. Les forces de l'ordre tunisiennes donnent l'assaut du musée. 24 personnes sont tuées (21 touristes, un agent des forces de l'ordre et les 2 terroristes), et 45 blessées.

L'attaque est revendiquée le lendemain par *Daech - l'État islamique.*

La démocratie tiendra bon

Quelques heures après l'attentat, le président Béji Caïd Essebsi déclare : « *C'est un acte sans précédent dans l'histoire de la Tunisie (...) Ces gens là ont voulu nous attaquer sur le plan du tourisme et de la culture.* »

Plus tard, il ajoute : « *Le processus de mise en place du système démocratique est déjà bien en place, bien ancré... Il n'y aura jamais de mouvement retour* ».

Une attaque contre la culture et la démocratie

Pour Laurent Fabius, chef de la diplomatie française, *« le terrorisme touche aujourd'hui - et ce n'est pas un hasard - un pays qui représente l'espoir dans le monde arabe. L'espoir de paix, l'espoir de stabilité, l'espoir de démocratie. Cet espoir doit vivre »*.

Matteo Renzi, le chef du gouvernement italien, affirme que *« là où l'on cherche à attaquer les institutions démocratiques, la culture, la modération qui caractérisent le gouvernement tunisien, d'une certaine manière on frappe chacun de nous. »*

Federica Mogherini, chef de la diplomatie de l'Union européenne, déclare que ce drame *« renforce notre détermination à coopérer plus étroitement avec nos partenaires pour faire face à la menace terroriste »*

La résistance de la presse

Le quotidien *La Presse* proclame :

« *La Tunisie restera debout, n'en déplaise aux terroristes, aux forces rétrogrades et aux jaloux qui ne veulent pas croire que le pays est irréversiblement engagé sur la voie de la démocratie, de la modernité et de la tolérance.* »

La Presse
DE TUNISIE

Une marche de protestation

Une marche est organisée le 29 mars 2015 et réunit une foule importante.

Y participe une délégation de dirigeants étrangers, réunis autour du président tunisien Béji Caïd Essebsi : Abdelmalek Sellal (Algérie), François Hollande (France), Ali Bongo (Gabon), Matteo Renzi (Italie), Mahmoud Abbas (Palestine), Bronislaw Komorowski (Pologne), etc.

Ne pas céder à la peur

Face aux risques de chute de l’activité touristique, les dirigeants et la population appellent les étrangers à ne pas céder à la peur.